

et celui qui me méprise, méprise mon Père qui m'a envoyé. » (Luc X, 16.)
 « Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit regardé comme un païen et un publicain. » (Matth. XVIII, 18.) C'est à l'Evêque des Evêques, au Souverain Pontife, au successeur de saint Pierre qu'a été confiée, avec le suprême pouvoir des clefs, la mission de paître tout le troupeau, de gouverner l'Eglise universelle, de confirmer infailliblement ses frères dans la foi ; c'est lui qui est la pierre fondamentale sur laquelle Jésus-Christ a bâti son Eglise et contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Ces vérités ont besoin d'être gravées profondément dans l'âme de vos enfants, afin qu'elles soient la règle de leur conduite, le flambeau qui servira à éclairer leur marche. Rappelez-leur que l'Evêque catholique est le chef et le père de son diocèse, le pasteur de ses ouailles ; qu'il est revêtu d'un pouvoir divin ; qu'il a le droit de commander, de gouverner, d'administrer et d'être obéi ; que, semblable à la sentinelle qui veille sur les remparts, il doit avoir l'œil toujours ouvert et signaler l'approche de l'ennemi. Faites-leur aimer la sainte Eglise, leur mère, et inspirez-leur une confiance inébranlable dans sa sage direction. Qu'ils mettent en pratique toute leur vie ces belles paroles de saint Ignace, martyr : « Respectez tous l'Evêque comme Jésus-Christ. Que tous obéissent à l'Evêque, comme Jésus-Christ à son Père... Que dans les choses ecclésiastiques personne ne fasse rien sans l'Evêque ; » (Ep. ad Trallian, c. II. 3 ; ad Smyrn. c. VIII.) et ces autres de saint Cyprien : « Les schismes et les hérésies viennent de ce que l'Evêque qui préside seul à l'Eglise est méprisé par l'orgueilleuse présomption de plusieurs. » (Ep. 69 ad Florant).

(A suivre.)

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

QUINZIÈME LETTRE

Bien cher Alexandre,

Tu me demandes comment concilier ces deux propositions qui paraissent contradictoires. D'un côté, les écrivains ascétiques, lorsqu'ils parlent de la puissance des démons, semblent prouver de par l'Ecriture, que cette puissance est incalculable et d'autant plus redoutable que leur méchanceté, leur haine contre l'homme est sans bornes. Si, au contraire, ils traitent de leur châtiment, ils les représentent comme dépouillés de leurs magnifiques attributs, précipités dans un cachot ténébreux, enchaînés et rendus impuissants, surtout par la mort de Jésus-Christ.

Je vais tâcher de résoudre ta difficulté aussi brièvement que possible ; car j'ai hâte d'entrer dans la partie historique de notre étude.

Quant à la première partie, il te sera agréable, sans doute, que j'emploie les paroles d'un maître de l'éloquence, l'illustre Bossuet, que je glane ça et là dans son sermon sur les démons :

« O anges inconsidérés, vous vous êtes soulevés contre Dieu ;